

L'écriture philosophique

La méthode

Démarche et écriture philosophique sont étroitement liées.

Comme le disait George Orwell dans *1984* : *si les gens ne savent pas bien écrire, ils ne sauront pas bien penser, et s'ils ne savent pas bien penser, d'autres penseront à leur place.*

Une copie de philosophie n'est pas une copie de français et ne sera en aucun cas jugée sur ses aspects stylistiques, bien qu'elle requière une expression claire et fluide. Le ton doit être plutôt neutre et objectif.

L'écriture philosophique est une **écriture conceptuelle** qui procède par élucidations successives d'une question grâce à l'analyse. Elle constitue un **outil pour avancer dans la compréhension et la résolution du problème**. Celui-ci doit être étudié sous tous ses aspects, même si cela engendre des paradoxes. Mieux vaut se confronter à des difficultés sans réussir à les résoudre que se livrer à des digressions et éluder les problèmes inhérents au sujet ou au texte. L'écriture doit refléter un raisonnement et une **pensée personnelle**. Ce qui ne veut pas dire faire état de ses opinions, mais mobiliser les contenus du cours en se les réappropriant avec ses propres mots. La démarche philosophique repose sur le travail conceptuel qui lui-même s'appuie sur l'écriture. C'est pourquoi elle doit manifester dans l'écrit le travail de la pensée.

La connaissance

l'existence humaine
et la culture

Les règles à suivre :

- justifier les idées que l'on avance et leur lien avec le sujet ;
- suivre un raisonnement logique et organisé en s'appuyant sur un plan cohérent afin de ne pas se disperser ;
- utiliser les connecteurs logiques (« en premier lieu », « tout d'abord », « cependant », « par conséquent », « enfin »...) pour montrer la progression de l'argumentation.

À éviter :

- les exclamations et les envolées lyriques ;
- les opinions communes (sauf pour les mettre à l'épreuve) ;
- les affirmations péremptoires sans justification (« la politique ne sert à rien », « l'art n'est qu'une question de goût ») ;
- les expressions à connotation subjective (d'après moi, selon moi, personnellement, en ce qui me concerne...).

La politique et la morale

La présentation

Une copie de philosophie doit adopter un certain type de présentation avec une **mise en page respectant des règles précises**.

Elle doit inclure une marge à gauche, être la plus aérée possible et présenter un certain équilibre entre ses parties.

Le déroulement est identique quel que soit le sujet et comprendra toujours l'introduction, le développement en deux ou trois parties et la conclusion.

Afin de mieux visualiser la structure attendue à l'écrit du baccalauréat en philosophie, nous vous proposons dans les pages suivantes deux schémas d'organisation pour chaque type de sujet.

EXPLICATION DE TEXTE¹

Introduction (10 lignes)

.....
.....

sauter deux lignes

Partie 1 (explication linéaire de la première partie du texte ou explication linéaire du texte dans son intégralité)

.....
.....
.....

transition (2 ou 3 lignes)

.....
.....
.....

sauter une ligne

1. À propos du contenu se référer à la p. 25.

Partie 2 (explication linéaire de la deuxième partie du texte ou commentaire critique du texte entier)

.....

sauter une ligne

Partie 3 (s'il y a lieu, explication linéaire de la troisième partie)

sauter deux lignes

Conclusion (5 à 10 lignes)

.....

DISSERTATION¹

Introduction (10 à 15 lignes)

.....

sauter deux lignes

Partie 1 (2 pages maximum et deux ou trois sous-parties)

sous-partie A (un paragraphe)

.....

1. À propos du contenu, voir la page suivante.

sous-partie B (un paragraphe)

.....
.....
.....
.....

transition (deux ou 3 lignes)

.....
.....
.....

sauter une ligne

Partie 2 (même présentation que partie 1)

.....
.....
.....
.....

sauter une ligne

Partie 3 (s'il y a lieu)

.....
.....

sauter deux lignes

Conclusion (5 à 10 lignes)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

La méthode de la dissertation

L'analyse du sujet

L'analyse du sujet cible autant le type de question impliquée que les différents mots du sujet. Ce sont ces deux éléments auxquels le candidat va devoir donner du sens.

Analyser la question

■ **Qu'est-ce que (un homme libre ? un État juste ?)**

Il s'agit ici d'un sujet ouvert qui suppose une définition. Il invite à s'interroger sur l'essence d'une chose (la liberté ou la justice) en listant ses attributs. L'avantage de ce sujet est qu'il laisse une grande liberté de traitement.

Trame générale possible :

1. Tentative de définition selon le sens commun
2. Problème soulevé par cette première définition
3. Élargir le problème en visant les conséquences et les enjeux

■ **Doit-on/faut-il (obéir ? toujours dire la vérité ?)**

Ce sujet renvoie à des questions d'obligation morale qui sont souvent à mettre en rapport avec la nécessité (vitale ou matérielle).

Le sujet « Faut-il toujours dire la vérité ? » interroge la nécessité (est-ce nécessaire ?), le caractère rationnel (est-ce raisonnable ?) et le devoir (doit-on ?).

Trame générale possible :

1. Nécessité de la vérité
2. Rationalité de la vérité
3. Obligation de la vérité ?

■ Peut-on (se passer de l'État ? faire la paix ?) :

ce que l'on peut : capacité ou possibilité et **ce dont on a le droit** ou **ce que l'on doit** : droit et devoir (problématiques de fait et de droit).

Le premier angle interroge la possibilité et suppose d'être mis à l'épreuve avec ce qui est souhaitable ou exigible (du point de vue de la raison, de la morale ou de la politique).

Trame générale possible : peut-on se passer de l'État ?

1. Est-il possible de se passer de l'État ?
2. Est-il souhaitable de se passer de l'État ?
3. Doit-on se passer de l'État ?

■ Pourquoi ? : deux sens opposés, dans quel but (finalité) et pour quelles raisons (cause/principe). Un sens lié à la pertinence (dépassé l'opposition originnaire pour élargir le sujet vers une troisième partie).

Trame générale possible : pourquoi chercher à se connaître ?

1. Les raisons qui nous y poussent (essence rationnelle de l'homme)
2. La finalité de cette recherche (la connaissance de soi)
3. Le sens de cette recherche (Y a-t-il un sens à chercher à se connaître ? plutôt que vivre intensément et spontanément, ou encore se tourner vers les autres et vers le monde...).

Trame générale possible : pourquoi obéir aux lois ?

1. Les raisons qui nous y poussent (la recherche de sécurité)
2. La finalité de cette recherche (la liberté politique)
3. Le sens de cette recherche (obéir à des lois parfois injustes ? intérêt de la désobéissance civile...).

Analyser les mots du sujet : illustration de la démarche avec le sujet « que signifie réussir sa vie ? »

Analyser, c'est décomposer.

Chaque terme doit être analysé, c'est-à-dire passé au crible en identifiant les différents sens qu'il inclut, afin de faire émerger un problème.

Comme pour les sujets de type « qu'est-ce que ? », les termes « que signifie » appellent une définition. Il s'agit de savoir ce qu'est une vie réussie, de caractériser ses attributs essentiels en décomposant les notions de vie et de réussir.

Analyser, c'est donner du sens.

Chaque terme doit être étudié par rapport à son utilisation dans l'expérience (penser à des exemples) et dans le langage (expressions). Il faut également repérer la ou les notions du programme impliquées dans le sujet.

Distinguer les expressions « réussir sa vie » et « réussir dans la vie », qui fait référence à la réussite professionnelle et financière (sens matériel). « Réussir sa vie » renvoie à l'idée de s'accomplir, ou plus largement d'être heureux. L'expression « passer à côté de sa vie » indique une désillusion, une déviation de trajectoire par rapport à une volonté première.

Ce travail donne des **pistes d'orientation** sur le sujet qui peuvent être enrichies par une **mise en perspective avec les synonymes, les termes connectés ou opposés** des notions principales.

« Réussir »

- **Concepts voisins** : arriver, parvenir, gagner, prospérer, (s')accomplir.
- **Opposés** : rater, échouer, perdre, gâcher.
- **Connectés** : (s')accomplir, s'épanouir.

« Vie »

- **Concepts voisins** : existence, vivant, vif.
- **Opposés** : mort, inertie, inaction, désœuvrement.
- **Connectés** : vitalité, santé (sain et sauf), action, dynamisme.

*En se demandant ce que veut dire **rater sa vie**, on peut par contraste avoir une idée plus précise de ce qu'est réussir sa vie. **Gâcher sa vie** signifie **perdre son temps**, ne pas profiter de **l'instant présent**. Il y a, d'une part l'idée d'être ancré dans le présent, mais aussi de **courir après le temps**, d'être dans l'action. Seulement, faut-il en déduire que le bonheur se trouve dans une **vie active** ? Les **sages** n'ont-ils pas l'air heureux ? Qu'en est-il de la **vie contemplative** ? Une vie contemplative est-elle une vie ratée ?*

*« Si à cinquante ans on n'a pas une Rolex, on a quand même raté sa vie » affirmait Jacques Séguéla, célèbre publicitaire. A-t-on raison de confondre réussite et **argent** ? Dans ce contexte, la réussite a trait au culte de la performance et suggère des **objectifs à atteindre**, ou encore des choses à faire avant un certain âge. Par ailleurs, le **sentiment d'échec** peut s'exprimer à travers un décalage entre les buts que l'on s'est fixé et les **désirs profonds**. Une autre piste de réflexion est à*